

Vendredi, février 26 2021, 14 :47

Certains Cœurs Lâchent pour Trois Fois Rien de Gilles Paris. Flammarion

Par Les Obsédés Textuels - [Border Lignes](#) - [Lien permanent](#)



Personnalité bien connue du monde de l'édition, Gilles Paris, avant d'être un attaché de presse apprécié des professionnels, est un écrivain délicat et sensible. Après avoir rencontré le succès avec *Autobiographie d'une Courgette* en 2002 qui a donné lieu à une adaptation cinématographique remarquable, Gilles Paris a du lutter contre une dépression récurrente et sournoise. Il en a fait un livre qui raconte un itinéraire hanté.

Certains cœurs lâchent pour trois fois rien se situe entre *Face aux Ténèbres* de William Styron et *Tomber sept fois se relever huit* de Philippe Labro. Mais davantage qu'un récit sur la dépression, c'est une réflexion autobiographique sur la différence et l'altérité. C'est aussi un règlement de compte tardif et bouleversant avec un père longtemps honni dont la figure tutélaire et violente a abondamment tourmenté l'auteur. Ce même paternel qui instilla chez Gilles le venin profond du doute et de la mésestime de soi.

Tout au long de ces pages impudiques souvent, vibrantes de sincérité toujours, l'auteur revient sur un parcours où la dépression rythment les saisons. C'est aussi l'occasion pour lui de décrire une vie homosexuelle chaotique jusqu'à la rencontre, il y plus de vingt ans, de Laurent, son compagnon d'aujourd'hui. Gilles Paris fait aussi œuvre de salut pour ses contemporains quand il raconte comment le sport, nécessaire, la musique, indispensable, et le travail, capital, lui ont été si précieux pour tenir à distance le « soleil noir de la mélancolie »

Remarquablement écrit, ce témoignage émouvant aurait aussi pu s'intituler *Certains cœurs lâchent pour moins que ça* tant Gilles Paris a su affronter ses huit cataclysmes intimes avec un merveilleux courage. Mais aussi avec un incontestable panache.

Cedric BRU